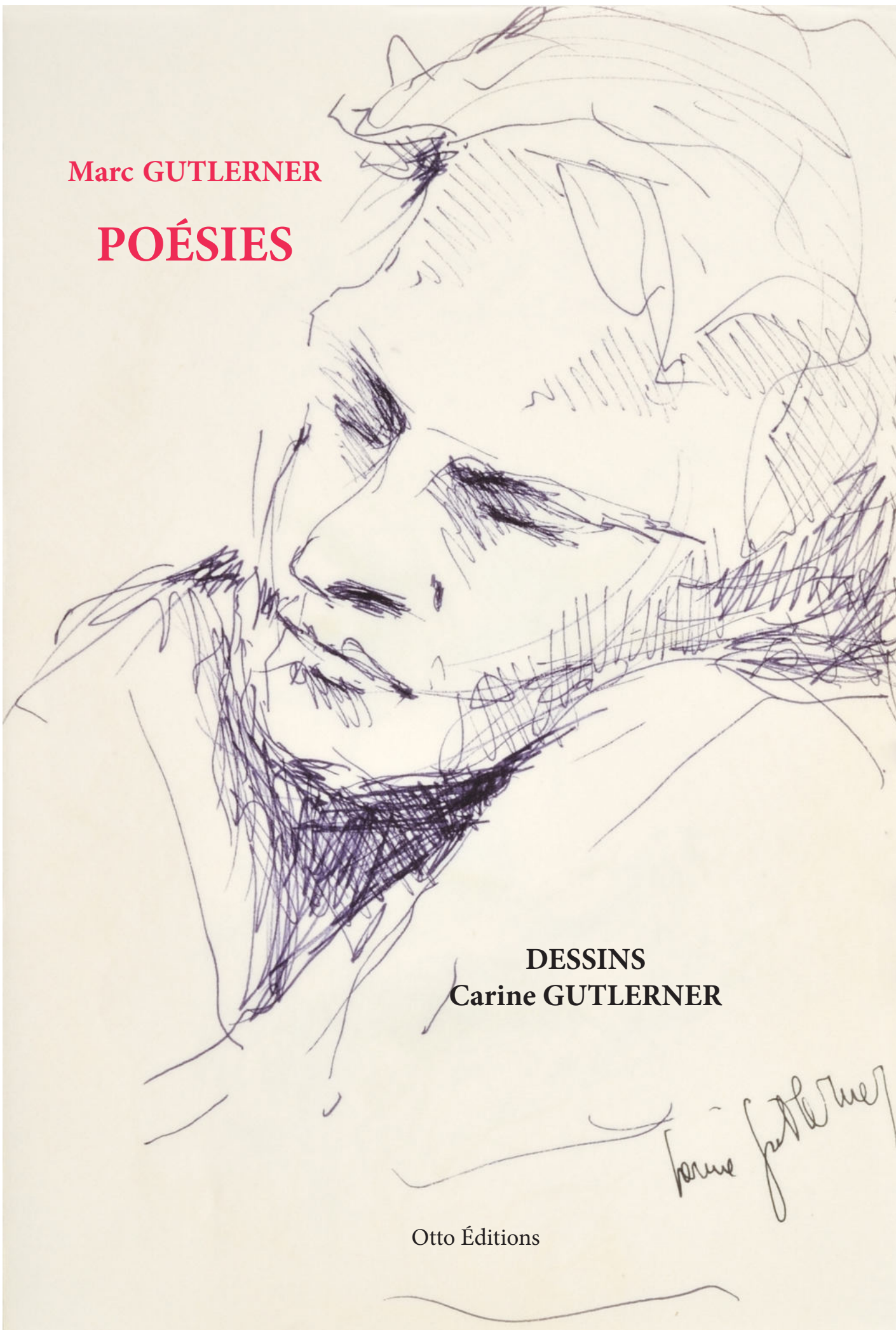


Marc GUTLERNER

POÉSIES



DESSINS
Carine GUTLERNER

Carine Gutlerner

Otto Éditions

POÉSIES

Marc GUTLERNER

POÉSIES

Dessins

Carine GUTLERNER

Otto Éditions

1. *Tourbillon*
Encre sur papier 21 x 15 cm

◇ C'était bien mieux

C'était bien mieux quand t'étais là.

Enfin, je me disais ça !

C'était si doux contre toi, je me disais ça !

Chaque instant d'avenir revenait au présent, le seul métronome des amants.

Quand j'étais près de toi, même mes hésitations allaient de l'avant.

Quand sous tes reins je me cachais.

Quand en toi mon corps fondait, plus jamais mon âme ne se morfondait.

Quand la poésie sautillait au creux de notre lit.

Quand l'amour ne devait pas être dit.

C'était bien mieux quand on vivait ça !

Maintenant je suis là et je me dis tout ça et c'est déjà ça !





2. Branches : métamorphose
Encre sur papier 14 x 21 cm

◇ La poésie

La poésie c'est épouser la solitude à l'infini.

La poésie c'est s'émerveiller avant qu'on ait écrit.

La poésie c'est oublier ce qu'on a appris.

La poésie est cet ultime instant entre l'oubli et le présent.

La poésie est aussi ineffable que le mystère de la terre.

La poésie c'est surtout ce qui n'est pas dit.

C'est l'instant entre ce qui apparaît et disparaît.

La plupart sont endormis dans un confort incertain, où le bonheur est éteint.

La poésie c'est ne pas faire du temps un guet-apens.

La poésie est comme les histoires qu'on se racontait dans le noir
et qui sont vissées dans notre mémoire.

La poésie c'est ne plus subir l'hypocrisie.

La poésie c'est ce qui irradie et vient de nulle part.

La poésie c'est jubiler de notre grotesque condition.

La poésie c'est aimer sans comprendre et sans avoir de contes à rendre.

La poésie c'est oser regarder l'inutilité qui a le moi je comme alibi !

La poésie c'est comme dit Gainsbourg ; écrire des o et des a.

La poésie comme unique complice, le seul remède contre l'artifice.

Ma poésie n'intéresse personne ici quand je l'écris.

La poésie c'est vouloir bondir dans un monde de zombies.

La poésie c'est admettre qu'on ne possède rien ni personne.

La poésie c'est tout ce qu'on ne peut dire à autrui.

Tous ces mots qui embaument mes sens.



3. *Danse*
Encre sur papier 22 x 15 cm

◇ Jungles

Tracer son chemin dans la jungle des mots.
Guider sa vie, à côté des fauves qui piétinent les guimauves.
Caresser tes mains et être comme grain de sable fin.
Toujours faire rimer ces mots...c'est peut être sot.
Soumis à la poésie, je déguste la vie...petit à petit.
Croisée dans la jungle des villes, tu es si jolie, à quoi bon la poésie.
Comme un félin tu rôdes autour de moi dans la jungle de la vie.
Je suis aussi un animal, qui ne veut pas faire de mal.
Si tu m'en fais, je fais ma malle et m'en vais bondir ailleurs.
Tracer mon chemin dans la jungle de ton cœur.
Effacer certains fragments de la vie pour mieux placer le jour naissant...
Dans la jungle des sens et dans le rouge comme sang.



4. *Incantation*
Encre sur papier 22 x 15 cm

◇ Porteuse d'étoiles

Ses yeux mi sourire mi soupir
Éclairent ma nuit. Cette nuit où souvent il fait jour et où il fait bon dormir.
Une porteuse d'étoiles y veille sur mon sommeil.
Elle y tisse une toile aux mille éclats.
Et moi, je reste complètement béat.
Ses feux brûlent dans la grange de ma vie.
Ses cheveux ondulent le creux de mon lit.
Ses yeux ouverts me font voir la lumière du couloir.
La porteuse d'étoiles à moi se dévoile.
Je reste là sur mon arc-en-ciel et je m'endors les yeux ouverts
Pour mieux suivre les étoiles dans l'univers.



5. *Marc, mimant*
Encre sur papier 21 x 13,5 cm

◇ Tous ces artistes

IL y a celui qui montre.

IL y a celui qui se montre.

IL y a l'artiste qui court après sa montre.

IL y a aussi celui démontre.

IL y a l'artiste qui s'exhibe et qui cache tout ce qui l'inhibe.

IL y a celui qui se proclame génial ; qu'on l'inscrive dans les annales.

IL y a l'artiste torturé qui pour l'art pourrait crever.

IL y a l'artiste mystère qui se bat contre l'éphémère.

IL y a l'artiste boomerang qui rebondit comme le bing bang.

Puis il y a l'artiste notoire que personne ne viendra voir.

ET puis il y a moi.

Je suis bien ici, anonyme à la recherche d'une rime.

Bien dans une coulisse, heureux d'apparaître dans la lumière...

Pour rejoindre la pénombre et apaiser cette mascarade.

6. Pause

Encre sur papier 14 x 10 cm

◇ L'homme aux multiples tiroirs

L'homme aux multiples tiroirs

L'homme aux multiples tiroirs posséda une armoire.

Cette armoire aussi était pleine de tiroirs.

Dans ces tiroirs, des milliers de clés à ne pas s'y retrouver.

L'homme avait la mémoire courte, et ne savait plus quelle était la bonne clé.

Il vérifia les mille clés sans être soulagé.

Ses tiroirs étaient ouverts ou fermés.





7. *Femme-oiseau*
Encre sur papier 13,5 x 20 cm

◇ Aucun mot

Aucun mot ne peut te retrouver.
Aucun mot ne peut te remplacer.
Aucun mot ne peut te décrire.
Aucun mot n'est assez beau pour te saluer.
Aucun mot ne sait te deviner.
Aucun mot n'existe . . . pour te rendre éternel.

Chaque syllabe est un murmure du coeur.
Chaque lettre est la compagne de la suivante.
Chaque mot a été dit.
Aucun n'est resté et tout a disparu.
Quel silence, l'écrit.
Les cris s'entendent.



8. *Marc pensant*
Encre sur papier 21,5 x 13 cm

◇ J'écris et puis

J'écris et puis ?

Je dis et alors ?

Je ris, oui mais ?

Je lis, ah bon, bien !

Je vis, ça j'oubliais.

Je meurs, mais si !

Mais j'écris, ici.

Je recommence, chaque jour.

La même chose, autrement.

Ce que j'ai appris.

Ce que j'ai désappris.

Et le deuil qu'on fait chaque jour pour le précédent.

Chaque jour qui tente de se visser au présent.

Un mot dit n'est jamais maudit.

Il est lancé pour atterrir et repartir.



9. *Ombre imaginaire du mime*
Encre sur papier 21 x 13,5 cm

◇ Masques

Plus besoin de mots, la vie s'écoule... la vie c'est cool.

Plus loin je suis de ton corps et plus j'étreins mon propre sort.

Ton visage est si lointain, dans le ciel il s'éteint.

La page est tournée depuis toujours, dans ma pénombre il fait jour.

La cage est brisée et je ne peux rien y ajouter.

La seule saine folie qu'il me reste encore est celle de t'aimer quand tu es ailleurs, mon cœur.

Face à moi-même je vis et face à toi je ris.

C'est quoi la vie si ce n'est emporter un parapluie si jamais le soleil s'enfuit.

Entre deux pôles mon masque se détend et entre deux rôles mon métronome est plus lent.

Ma pudeur pend au vestiaire, c'est là que je peux me taire.

Il y a tant à faire que l'on ne doit rien faire, c'est pas clair mais ça en a tout l'air.

Ces mots qui doivent toujours être cohérents sont partis dans le vent comme avant,
quand on était enfant et qu'il y avait toujours le temps.

Plus besoin de rien mais te trouver serait si bien.

◇ Loin des clichés je déambule

Loin des clichés je déambule.

Comme chacun je me complais dans ma bulle.

Avec le néant à l'horizon, j'avance tel un minuscule géant dans le métronome du temps.

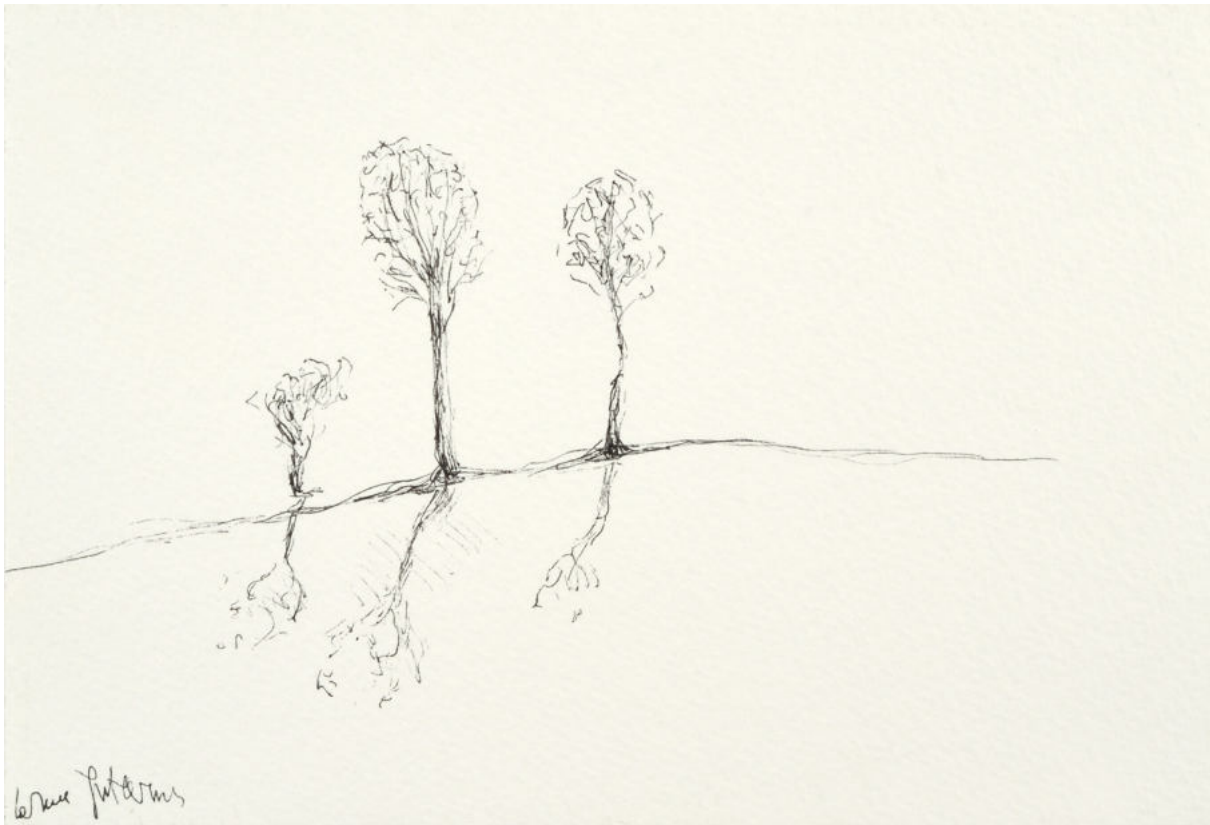
En m'ajustant dans les formes, je me fais l'ami des normes.

Loin des paillettes, la vie je guète et ici, chez moi, je me sens comme un roi.

Dans un monde chiffré, je tente de m'y retrouver, avec une dose de liberté.

~~Loin des autoroutes, je vis et~~

La poésie n'est pas cotée en bourse.



10. *Ombres d'arbres sur la neige*
Encre sur papier 14 x 21 cm



11. *Femme contemplant la mer*
Encre sur papier 13,5 x 20 cm

◇ Si c'était

Si c'était un orchestre il y aurait tous les instruments imaginables.

Si c'était une blague, elle serait tellement drôle que ça deviendrait insoutenable.

Si c'était un climat, ce serait une avalanche de rayons de soleil.

Si on devait les dessiner, toutes les couleurs du monde ne suffiraient pas.

On aurait besoin de papier aussi vaste que le ciel pour les situer.

Ils sont partout et nulle part, ils sont tout le monde et personne, mais ils sont uniques.



12. *Contemplation*
Encre sur papier 21,5 x 13 cm

◇ Impressions

Il semble que tout donne l'impression d'avoir l'air.
L'air du temps qui fait et du temps qui se passe.
Il se passe tant, même si l'apparence se joue de mes sens.
Un non-sens, qui encense mes sens, et la rime me captive pour ne pas frôler la dérive.
Les mots pansent [pensent] les maux, un tombé du haut
rattrape souvent celui qui plane vers le bas.
Je tricote un pull en vers, quand je trinque plus au verre.
Ça a du très bon, de nager dans la marmite, chercher une poussière à la façon ermite.
On ne m'attend pas ce soir, il y a des bulles dans ma mémoire.
On peut faire ascèse, grand nombre . . . moi je fais tout seul.
Il me semble que tout est à faire.
Chaque instant danse d'éphémère à l'instant qui vient, ainsi revient chaque lendemain.
Suis toujours là, à adorer le bruit du *rshrshsh* avec le marqueur, pour ça il n'y a pas d'heure.
Toutes ces sensations dans ma marmite crépitent.
Donnez-moi une énorme cuiller, pour accueillir ce qui mijote depuis hier.

◇ Souvent on fait comme si

Souvent on fait comme si.

Et comme si c'était comme ça.

On dit oui quand on pense non.

C'est un monde à l'envers où il faut avoir l'air.

Il faut sembler en forme quand le monde vous déforme.

Ne jamais dire ce que l'on pense !

Jusqu'à en crever.





14. *Rochers à la mer*
Encre sur papier 12,5 x 19 cm

◇ Depuis tout petit

Depuis tout petit je n'ai jamais vraiment cru au monde des grands.
Comme si en moi, dedans, je sentais un soleil levant.
Tant mieux pour ma pomme, si je me sens pas que homme.
Des fois, je sens être l'air que je respire.
Aussi, dans un fauteuil assis, je deviens complètement ici.
Emmène-moi sur un rocher, là j'aurai toujours un grain.
Les sables n'ont pas besoin de nous pour se répandre.
Mon intelligence me va comme un gant et grâce à elle je ne suis plus dupe des grands.
Mon enfance ne frissonne plus et mes rêves d'antan sont encore plus grands.
Je n'ai ni trouvé ni perdu.
Rien jamais ne nous appartient.
Le savoir pour s'asseoir dans le juste pli qu'est sa vie.



15. *Couple se promenant à la mer*
Encre sur papier 20 x 13,5 cm

◇ Toi

Oser vivre l'enfance ensemble.
Déposer nos armures pour se rencontrer sans rature.
Poser un discret regard sur les dorures de tes yeux et y voir brûler le feu.
Causer pour en silence se retrouver.
Fée céleste, chacun de tes gestes m'éblouit et tu es si épanouie.
Ton absence aiguise mes sens qui reposent dans l'enfance.
Ton sourire unique au monde est un soleil dans la nuit.
Ta voix de cristal me fait mal.
J'y entends tout le mal qu'on t'a fait... grandie tu es...
Intimidé et bouleversé de toi je ne pourrai me débarrasser.
Embrassé par ton regard, touché par ta grâce à jamais,
Je suis impatient de redire des bêtises pour te voir rire encore et encore.

Marc GUTLERNER

AUTOportrait : 2010

Né le 6 septembre 1964 (Uccle, Belgique)

Sexe : masculin

Cheveux : noir

Yeux : brun

Taille : 1m60-1m70

Corpulence : moyenne

Type : méditerranéen

Aptitudes : danse, masque, chant, musique, clown

Spécialité : imitations d'accents en français, anglais, hébreu, néerlandais

Mime

Première langue : français

Autres langues pratiquées : néerlandais, anglais, espagnol, hébreu

Adresse : 1060 Bruxelles, Belgique

DIPLOMES - FORMATIONS

Diplôme d'art dramatique obtenu à l'école « Beith Zwi » à Tel-Aviv

Cours de chant avec Paule Daloze (1991-2011)

Training de jeu avec l'acteur Marc Schreiber

Violon et darabouka

Stages

Stage de théâtre au Théâtre du Soleil, dirigé par Ariane Mnouchkine (2009)

Stage de théâtre No (2006, 2007)

Stage de théâtre avec Ariane Mnouchkine (2002)

Stage « seul en scène » avec Bruno Belvaux et Jean Lambert (2000)

Stage de clown avec Guy Ramet, ainsi qu'avec Serge Poncelet (1998)

Stage de clown au Cirque du Soleil

Stage de théâtre avec Yoshi Oida

Stage d'interprétation avec Geneviève Page

Stage sur Hamlet avec Robert Cantarella

Stage avec Dominique Serron (travail sur Molière) (1996)

Théâtre

« La plus belle fille de l'Ouest », spectacle joué au Rouge Cloître

« Y a d'ces trains qui r'gardent les vaches passer » (création collective dirigée par Jacques Urbanska)

« Tschwarz, spectacle dans le noir » (joué pendant deux saisons au « Le Café » et au Centre culturel d'Uccle)

Théâtre d'entreprise chez « A. Hermes »

« Qui a vu passer quelqu'un ? » (seul en scène, écrit et joué par Marc Gutlerner, mise en scène par Bénédicte Gadron)

Cinéma

Rôle dans « Taxandria » de Raoul Servais

Rôle dans « Catnapping » de Thorsten Gritschke

Divers courts métrages

Télévision

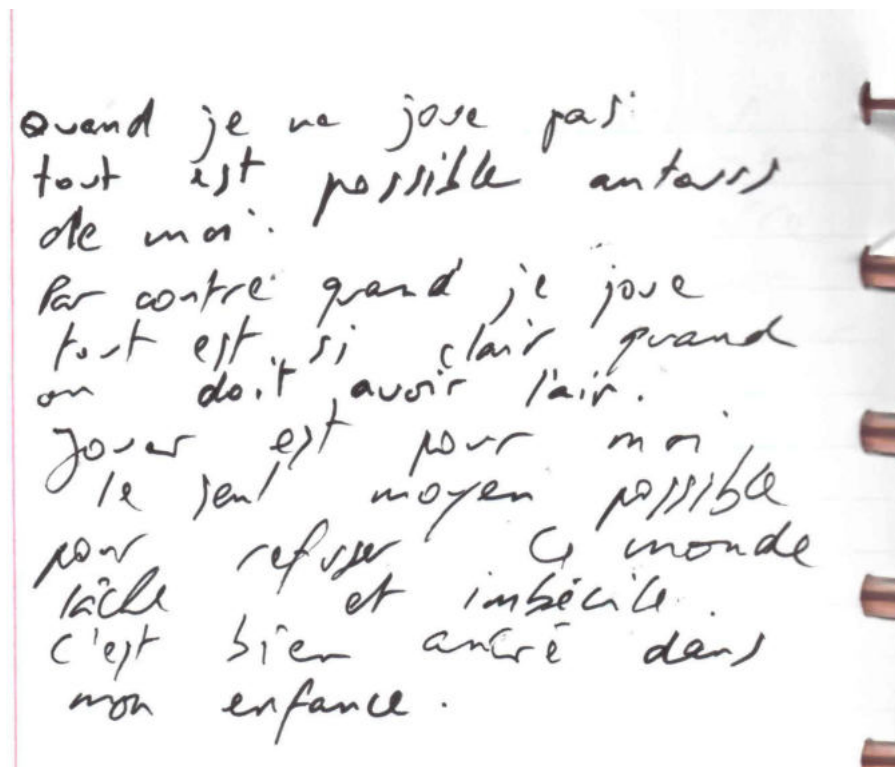
Rôle dans « Quai n° 1 »

Publicités

PRODUCTIONS

- DVD de spectacle «Qui a vu passer . . . quelqu'un ?»
(*Seul en scène, écrit et joué par Marc Gutlerner, réalisation Nicolai Blomstrand, 2010*)
- CD + livret de chansons sur les textes de Marc Gutlerner avec Gustavo Lopez, piano
(*Éditions Ú.M.K, 2012*)
- «Mots (maux) choisis». Marc Gutlerner
(*Otto Éditions, 2010, réédition 2012*)
- «Mots (maux) posthumes». Marc Gutlerner (*avec d'autres nouveaux textes, extraits de ses carnets.*)
(*Éditions Ú.M.K, 2013*)
- DVD des hommages artistiques à Marc Gutlerner : sketches et extraits de spectacles (2012, 2013, 2014, 2018)

Site : marcgutlerner.actor



Quand je ne joue pas
Marc Gutlerner, Manuscrit

Notice :

Poésies est un extrait du recueil des poèmes de Marc Gutlerner (1964-2011), *Mots (maux) choisis*, Otto Edition, Bruxelles 2010 (réédité, après son décès tragique, en 2012), ainsi que de ses carnets et de ses cahiers (pensées, notes préparant des œuvres à venir..., esquisses de poèmes, à l'exception de ses notes concernant le théâtre), témoignages d'un travail d'artiste, mené tout au long d'une vie...

Ses chansons, dans son interprétation (textes et CD), ont été éditées en 2012 (Ú.M.K.).

Un recueil posthume *Mots (maux) posthumes* de Marc Gutlerner (Éditions Ú.M.K, 2013) propose d'autres extraits de ses carnets et de ses cahiers.

C. G.

Carine GUTLERNER

Biographie

Pianiste-concertiste (concerts au CARNEGIE HALL, BOZAR-Bruxelles 2022, régulièrement invitée dans les Concerts 'Autour du piano', Paris), **chef de chœur, compositeur** (musique de film : « *Le Journal d'Anne Frank* », « *Paul Delvaux* », « *Nana* »...), **Docteur en Musique**, Carine Gutlerner a été formée par Flore Levine et a remporté de nombreux Premiers Prix dont ceux de Piano, Direction Chorale, Musique de Chambre, Histoire de la Musique au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles (Belgique), avant d'obtenir aux États-Unis un Master en Piano, un Master en Direction Chorale, ainsi qu'un Doctorat en Musique / D.M.A. *Doctorate of Musical Arts in Piano Performance*. En France, elle a obtenu le Certificat d'Aptitude (CA) en piano et est **Professeur Titulaire 'Hors Classe' de Piano** au Conservatoire en Région de Paris. Elle donne aussi des Masterclasses de piano en Europe et aux États-Unis.

Artiste graphique, elle a suivi des cours à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers et à l'Académie de Boisfort en Belgique. Elle a continué à travailler le modèle en atelier et a bénéficié de précieux conseils d'artistes dont Françoise André (citée dans *L'Aventure de l'Art au XXème Siècle*, Jean-Louis Ferrier). Sa passion est essentiellement orientée vers l'humain, oscillant entre réalité et imaginaire, laissant apparaître des visages intérieurs. Elle manie aussi bien le fusain, le crayon, l'encre ou l'aquarelle, utilisant de grands formats.

Carine Gutlerner a fait des expositions en Belgique, aux États-Unis et en France. Elle a également illustré des livres, notamment pour les éditions *L'Harmattan* à Paris (dont la création du Logo -visages noir et blanc- pour *Littératures Comparées*, Collection dirigée par Pierre Zirkuli, *L'Harmattan*, l'illustration de couverture pour *Les riches heures* de Bernard Jestin, l'illustration de couverture et dessin pour *L'instant lumineux* de Pierre Zirkuli, la conception de la couverture et des dessins pour *La structure fine de la relativité restreinte* d'Yves Pierseaux...).

En France, Carine Gutlerner est membre de l'ADAGP (*Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques*) et de La Fondation Taylor (Paris).

Parmi quelques **EXPOSITIONS** :

- Art Contemporain Sèvres à "La Chartreuse"/ Art Contemporain Sèvres (Sèvres, 2013)
- "Galerie de la Scène Watteau" (Nogent-sur-Marne, 2013, 2015)
- La Demeure des Artistes (Paris, 2014)
- Carré des Coignard avec le sculpteur Xavier Carnoy (Nogent-sur-Marne, 2015)
- Maison des Jeunes et de la Culture Louis Lepage (Nogent-sur-Marne, 2016)
- UEVACJEA (Paris, 2016)
- Hôtel de Ville : Salle du Conseil et Rotonde (Trouville-sur-Mer, 2018)

PUBLICATIONS :

Livre de dessins avec un texte d'André Lorant :

Carine Gutlerner : *Traits de mémoire. Oeuvres graphiques* (Cohen&Cohen, Editions. Paris, 2015, 362 p., 289 drawings). Le livre obtient le **Prix Botticelli 2018 au Cénacle Européen-Poésie-Art-Lettres**.

PRESSE, COMMENTAIRES

Je connaissais la pianiste, pas la dessinatrice et ce fut une révélation là également. Le trait est puissant, précis, révèle toute la force intérieure de ses sujets qui sont le plus souvent des éléments humains et en majorité des portraits, l'art de saisir l'âme. Traduire l'indicible. Michel Bénard - *Prix Botticelli 2018* (Lauréat de l'Académie Française. Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Poeta Honoris Causa.)

Hormis ses qualités multiples, Carine Gutlerner possède de surcroît ce don ineffable d'éveiller de l'admiration et de l'émotion en face de son oeuvre graphique. Claude Bochurberg. *Actualité Juive*

Pianiste, compositrice, Carine Gutlerner est une artiste complète. «J'ai chanté avant de savoir parler et j'ai dessiné avant de savoir écrire», sourit-elle. Louise Delépine, *Ouest-France*

Adeptes des grands formats, Carine Gutlerner a exposé ses portraits en noir et en blanc réalisés au fusain, de personnages imaginaires ou bien réels (...) exposition étonnante, qui n'a laissé personne indifférent. *Magazine de Nogent-sur-Marne*

Carine Gutlerner est une artiste complète qui sollicite divers types d'expression (...). Ses dessins s'inscrivent également dans cette ambition de parcourir de larges gammes thématiques (...). André Lorant

Une technique très sûre au service de l'émotion et c'est tout un parcours, un chemin de vie émouvant. Catherine Angelini

L'Art peut être le visage d'un monde perdu et englouti. Il ressurgit de la mémoire de la pierre. L'oeuvre de Carine Gutlerner est au-delà des limites terrestres. Roger Tessier

Site : carine.gutlerner.com

TABLE DES MATIÈRES

DESSINS

1. *Tourbillon*
2. *Branches : métamorphose*
3. *Danse*
4. *Incantation*
5. *Marc mimant*
6. *Pause*
7. *Femme-oiseau*
8. *Marc pensant*
9. *Ombre imaginaire du mime*
10. *Ombres d'arbres sur la neige*
11. *Femme contemplant la mer*
12. *Contemplation*
13. *Désespoir*
14. *Rochers à la mer*
15. *Couple se promenant à la mer*

TEXTES

<i>C'était bien mieux</i>	7
<i>La poésie</i>	9
<i>Jungles</i>	11
<i>Porteuse d'étoiles</i>	13
<i>Tous ces artistes</i>	15
<i>L'homme au multiples tiroirs</i>	17
<i>Aucun mot</i>	19
<i>J'écris et puis</i>	21
<i>Masques</i>	23
<i>Loin des clichés</i>	25
<i>Si c'était</i>	27
<i>Impressions</i>	29
<i>Souvent on fait comme si</i>	31
<i>Depuis tout petit</i>	33
<i>Toi</i>	35
Marc GUTLERNER : Autoportrait 2010	37
Notice (par Carine Gutlerner)	40
Carine GUTLERNER : Biographie	41

© Marc Gutlerner, Bruxelles, 2010
© Carine Gutlerner, Paris, 2023
© ADAGP pour les oeuvres de Carine Gutlerner, Paris, 2023

